

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

mars 03

HUMOUR WALLY au XX^e Théâtre

Le meilleur n'importe quoi

La critique de Bertrand Dicale

SON ACCENT comme un drapeau, petit, barbu, plus que rond, des bretelles noires sur un blanc tee-shirt moule-bide, Wally tient physiquement autant de Bobby Lapointe que de Raymond Devos – démesuré et attendrissant. De son Aveyron, il monte à Paris avec une invraisemblable faconde et quelques blagues sur la DDE. Ici, on ne comprend pas toujours les plaisanteries sur les cantonniers de la Direction départementale de l'équipement, mais on chavire très vite sous le feu continu : Wally est rapide, généreux, inlassable, et il écrit des chapelets de textes et de chansons d'une efficacité imparable.

Pour le genre, ce serait un copain qui délire avec des propos de comptoir, des aphorismes absurdes et sa guitare. Simplement, Wally y met un énorme talent et un formidable sens de la démesure. Militant de « l'abolition de la flûte, instrument de torture toujours en usage dans les collèges », c'est un honnête

accordéoniste et pianiste, mais surtout un bon guitariste, qui s'est manifestement beaucoup régalé de George Benson. Il n'a aucun mal, donc, à bâtir des chansons de forme agréable sur des paroles volontiers aberrantes, qui détournent le proverbe et le fait divers, la sagesse populaire et les bonnes mœurs.

Son spectacle ressemble à n'importe quoi, mais un n'importe quoi formidablement maîtrisé, dans lequel il brandit « *la bombe lacrymogène du pauvre* » (un hachoir manuel à oignons prolongé d'un entonnoir), chante a cappella le courrier des lecteurs d'un magazine de télé, invente une comédie musicale sur un parking d'hypermarché (un extraordinaire exercice de style), se lance dans une improbable performance gymnique, invente la techno à dix décibels, interprète la musique du répondeur des Assedic (« *un grand tube de ces dernières années* »), présente un paquet de vingt chansons de cinq secondes, improvise avec une bonhomie ravageuse... C'est énorme, c'est délicieux.

XX^e Théâtre, 21 h 30, jusqu'au 22 mars.
Tél. : 01.43.66.01.13.